À Cologne, la philosophie pour comprendre le monde



Le philosophe allemand Peter Sloterdijk

Sa conférence s'intitule « Le prince et ses héritiers – Peter Sloterdijk à propos des grands hommes à l'ère des gens ordinaires ».

Du 6 au 14 juin, Cologne a accueilli la 14e édition du festival de philosophie Phil.Cologne. Au programme : des débats sur la géopolitique, l'intelligence artificielle, la liberté d'expression… Bref, une philosophie pour tous, loin des amphis ou des angoisses du bac.

« Philosophie » : au printemps, le mot évoque les épreuves du bac et l'angoisse des révisions. Le festival Phil.Cologne propose de lâcher prise. Comment ? En revenant aux sources de la discipline : poser des questions sans être certain d'aboutir à des certitudes. Se demander « Qu'est-ce qu'une vie bonne » ? Bref, la philosophie comme art de vivre. La philosophie pour tous, comme outil pour comprendre le monde.

La philosophie loin des amphis…

Plusieurs personnalités ont débattu, parmi lesquelles Joshka Fischer, ancien ministre des Affaires étrangères allemand, Peter Sloterdijk, philosophe allemand, Ivan Krastev, célèbre politologue bulgare, Peter Wohlleben, forestier et auteur du bestseller *La vie secrète des arbres*, Florian Illies, écrivain, journaliste et historien de l'art, Édouard Louis, écrivain, et Didier Éribon, sociologue et philosophe.
La force de Phil.Cologne, plus grand festival européen en son genre, avec 21 000 visiteurs en 2025, est d'utiliser la référence aux grands philosophes pour aborder des

problématiques contemporaines. La réflexion sur l'actualité y occupe donc une large place.

À l'heure de la montée des autoritarismes

Cette année, deux thèmes ont émergé : la géopolitique et l'intelligence artificielle (IA). Les intervenants se sont penchés sur la montée des autoritarismes et les nouvelles formes de fascisme, sur l'avenir de la démocratie et de l'État de droit, sur la guerre informelle, sur la désinformation et l'espace numérique, sur la transformation du savoir à l'ère de l'IA, sur le rôle de l'Occident dans un monde multipolaire ou encore sur la liberté d'expression et la polarisation des débats.

« Qui sommes-nous ? », s'est interrogé, par exemple, l'ancien ministre Joschka Fischer dans un débat sur « L'Occident et l'Allemagne dans le nouvel ordre mondial ». L'influent politologue, philosophe politique et essayiste bulgare, Ivan Krastev, célèbre pour ses analyses sur la démocratie, l'avenir de l'Union européenne et les crises géopolitiques mondiales, a exploré les moyens de « Redécouvrir l'avenir ».
L'ancien ministre allemand, Volker Wissing, a dialogué avec la journaliste Yasmine M'Barek sur « l'art du compromis » à l'heure des opinions polarisées.
Pour éclairer le public sur les enjeux de l'époque, les penseurs se sont emparés aussi de la question de la montée des extrêmes. Par exemple, du terme « fascisme », de plus en plus utilisé – mais toujours pour désigner l'autre. Comment trouver une définition dans notre présent confus ? Où commence le fascisme ? Mark Terkessidis (Gewalt am Denken/ La violence de la pensée) et la philosophe Eva von Redecker ont proposé une analyse rejetant les analogies historiques simplistes.
De son côté, l'historien Götz Aly, spécialiste du national-socialisme, a dialogué avec la politologue Cathryn Clüver Ashbrook sur le thème « Comment cela a-t-il été possible ? L'Allemagne de 1933 à 1945. »

L'information et l'IA

Le festival a insisté sur les enjeux liés à l'information : les tensions entre la liberté d'expression et la manipulation de l'information, la transformation des espaces informationnels. Ces questions nourriront des débats sur la liberté, le savoir et les réseaux sociaux.

Plusieurs intervenants ont répondu à la question : peut-on encadrer moralement et politiquement l'IA ? D'autres ont exploré les transformations sociales, la fragilisation des liens sociaux, la montée des inégalités symboliques et économiques, le corps, le genre et les normes culturelles. Enfin, le forestier et auteur à succès Peter Wohlleben a évoqué un sujet fort différent mais tout aussi passionnant, « La vie secrète des bactéries, ces héroïnes discrètes ».